

Nouveau port, nouvelle énergie

Travaux en vue

À LA UNE

Terrassement, voirie, eaux pluviales... Les trois premiers marchés de travaux (20 M€) viennent d'être attribués. Le chantier démarrera à terre début 2017.

Cet hiver, les barrières et les palissades vont fleurir avant les grues. Les noms des entreprises retenues pour engager les premiers travaux à terre ont été dévoilés début octobre. Le premier lot, dédié au terrassement, à la stabilisation et à la gestion des terres faiblement polluées a été attribué au groupement d'entreprises régionales *Lagadec TP - Charier TP - Marc SA - Inclusol*. Le chantier consistera à consolider par

drainage et terrassement le polder existant, constitué par apports de sédiments portuaires en 1980. Les couches de sol faiblement polluées seront confinées sous un merlon (butte de terre) paysager, sans risque pour la santé humaine et conformément à la réglementation.

Ces travaux de mouvements de terre seront précédés du clôturage du site et de l'installation d'une « base vie » destinée à l'ensemble des entreprises et des ouvriers qui interviendront sur le chantier.

Le deuxième lot de travaux, confié aux agences locales des sociétés *Colas - SPAC - Bouygues Énergies et services*, portera sur la réalisation de pistes de chantier et de voies d'accès sur le polder. Les travaux comprendront aussi l'aménagement de la rue Chevillotte qui sera élargie et dotée d'une piste cyclable et de parkings. Le groupement sera également en charge de la création des réseaux d'eau potable, d'eaux pluviales, d'eaux usées et d'éclairage.

Enfin, l'exécution du troisième lot de travaux, consacré à la réalisation d'ouvrages de traitement des eaux pluviales et de génie civil associé, a été attribué au groupement d'entreprises régionales *Marc SA - Charier GC - Lagadec TP*. Les opérations se dérouleront en deux temps, au premier

À noter

Assistez à la présentation du projet avant le démarrage des travaux lors d'une **réunion d'information**, en présence de Pierre Karleskind, vice-président de la Région Bretagne en charge de la mer et des infrastructures portuaires, et des partenaires du projet.

RDV jeudi 24 novembre à 19 h à Océanopolis, auditorium Marion Dufresne – entrée libre.

semestre 2017 puis au second semestre 2019. C'est donc depuis la terre ferme que le port de Brest entamera sa transformation. Puis il prendra la mer. Les appels d'offres des trois premiers lots maritimes (quai, digue et enlèvement de déchets de grande taille sur les fonds) ont été lancés au cours du premier semestre 2016. Les marchés de travaux seront attribués avant la fin de l'année. Pendant quatre ans, environ 150 personnes seront à pied d'œuvre chaque jour sur le site du futur terminal.

À savoir

Pendant toute la durée du chantier, les camions et les engins ne circuleront pas aux abords du site portuaire entre 7 h 30 - 8 h et 17 h 15 - 18 h, afin de ne pas encombrer le trafic aux heures de pointe de la circulation automobile.



© CCIMB / Simon Cohen

“Maintenir la dynamique économique du port”

FRANK BELLION
Président de la CCI métropolitaine de Brest

DÉCRYPTAGE

Quel est l'enjeu de ces travaux pour le port de Brest ?

Brest est le premier site de réparation navale civile de France et le plus grand port de commerce de Bretagne. Pour maintenir cette dynamique économique, il est indispensable d'adapter nos installations portuaires aux nouveaux standards du transport maritime mondial, marqué par une augmentation de la taille des navires. Anticiper les évolutions du secteur est essentiel pour continuer à offrir aux usagers du port l'accès aux grands marchés nationaux et internationaux.

Le projet de développement du port de Brest porté par la Région Bretagne en lien avec la CCI métropolitaine de Brest, gestionnaire du port depuis 1881, et les acteurs locaux vise un second objectif tout aussi ambitieux : faire de Brest un port d'attache d'une nouvelle filière industrielle portuaire, notamment dans l'éolien posé, flottant et l'hydrolien.

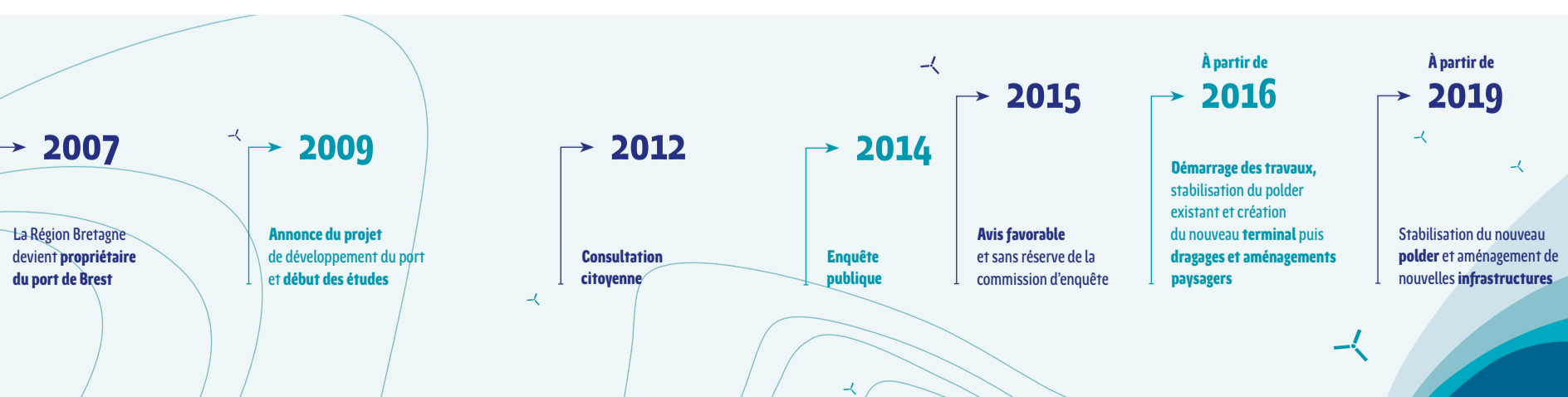
Quels sont ses atouts en matière d'énergies marines renouvelables (EMR) ?

Le port de Brest est idéalement situé, au croisement de la Manche et de l'Atlantique, à proximité immédiate des grandes routes maritimes mais aussi des projets éoliens et des champs déjà implantés en Europe du Nord. Notre rade abritée, l'une

des plus vastes au monde, se prête bien aux opérations de manutention lourde. Nos infrastructures « bord à quai » et notre qualité de service sont des atouts. Outre les forces brestoises en sciences et de technologies de la mer, le port de Brest a développé des trafics et des services pour les plus grands armateurs.

Que représente ce projet pour le tissu économique local ?

Quelque 2 000 femmes et hommes travaillent aujourd'hui sur le port. Au-delà d'opérations de modernisation, ce projet est un levier de développement de nouveaux marchés, tout en laissant place à l'innovation. Les énergies marines sont, à ce titre, une voie de développement durable. La CCI métropolitaine de Brest, qui agit au quotidien en faveur de l'économie et du territoire, s'investit fortement pour dynamiser les activités actuelles et créer, aux côtés du transport de marchandises et de la réparation navale, un troisième pôle industriel à forte valeur ajoutée.



INITIATIVE

Le paysage sous tous les angles

C'était comment avant ? C'est l'observatoire photographique du paysage qui le dira. La métamorphose du port sera suivie en images pendant quatre ans.

Les prises de vue ont débuté en octobre. Les prochains clichés seront pris en février, puis en avril et enfin en juillet. Toujours au même endroit, à la même heure et dans les mêmes conditions. Pendant toute la durée des travaux, rien n'échappera à l'œil de l'observatoire photographique du paysage. En France, ce procédé de veille photographique a fait son apparition dans les grands projets d'aménagement il y a 25 ans. Il n'est pas une obligation légale. Le projet de développement du port de Brest modifiant le site, la Région Bretagne, propriétaire du port et maître d'ouvrage, a fait le choix d'enregistrer les évolutions paysagères du polder sur le temps du projet. Conçu comme une banque d'images constituée avec une grande rigueur scientifique, cet observatoire photographique alimentera la mémoire collective et l'identité du lieu. Toujours avec sensibilité et précision.



Des deux côtés de la rade

En Bretagne, le département des Côtes-d'Armor et le parc naturel régional d'Armorique en font déjà l'expérience avec satisfaction, tout comme les sites situés le long de la ligne à grande vitesse (LGV) Bretagne-Pays de la Loire en construction. À Brest, une quinzaine de points de vue sur le port de commerce, mais aussi de l'autre côté de la rade à Plougastel-Daoulas, fera l'objet de campagnes photographiques quatre fois par an durant quatre ans. L'opération, effectuée par les photographes du service de l'inventaire du patrimoine culturel de la Région, permettra de suivre deux aspects du chantier : d'une part, l'évolution du cadre de vie des riverains et des usagers du port au fil des travaux du polder et, d'autre part, la réappropriation par la nature d'une zone humide et de landes sèches, restaurées à Plougastel-Daoulas dans le cadre de mesures de compensation environnementale. Le pont Albert Loupe, la forme de radoub n°3 et les hauteurs de Saint-Marc, notamment, font partie des sites retenus pour ces prises de vue au rythme des saisons, qui seront complétées d'images prises par drone.

En accès libre sur Internet

Tous les clichés seront archivés en ligne, consultables librement et prochainement à l'adresse de POPP Breizh, la future plateforme des observatoires photographiques du paysage en Bretagne. De belles images et de beaux souvenirs en perspective.

À découvrir bientôt sur <http://portbrest.bretagne.bzh>

BALADE

L'Espace découverte dédié au projet de développement du port de Brest a ouvert le 13 juillet à l'occasion des Fêtes maritimes. Durant cinq jours, environ 2 700 personnes ont franchi ses portes pour tout savoir de l'histoire du port de commerce, de ses activités actuelles et du projet d'aménagement.

Lauréats du jeu-concours organisé par la Région Bretagne, 490 visiteurs chanceux ont embarqué sur le vieux gréement la Belle étoile pour une balade commentée en mer, à la découverte du site et du chantier à venir.

Espace découverte

Samedi, dimanche (10 h-12 h ; 14 h-18 h) + mercredi pendant les vacances scolaires. Groupes sur rendez-vous.

Entrée libre

12 quai Armand Considère 29 200 Brest

portbrest.communication@bretagne.bzh



SUR LE VIF



© Emmanuel Pain

UN INCROYABLE POTENTIEL

“Les énergies marines renouvelables constituent une priorité pour la Bretagne, dont l'éolien flottant est un axe essentiel. Une étape majeure a été franchie cet été avec la sélection du projet éolien flottant à Groix par le Gouvernement. J'y vois une bonne nouvelle pour le port de Brest, où seront assemblées les éoliennes, mais aussi le premier pas vers la constitution d'une réelle filière industrielle.”

PIERRE KARLESKIND

Vice-président du Conseil régional de Bretagne
en charge de la mer et des infrastructures portuaires

DANS LE VENT

Au large de Groix et de Belle-Île

Un site au large des îles de Groix et de Belle-Île fait partie des deux premiers sites français retenus par l'ADEME cet été pour l'installation, à partir de 2019, d'une ferme pilote d'éoliennes flottantes. Située à 15 km de la côte sud de Groix, la future ferme, qui sera la première océanique, comptera quatre éoliennes de 6 MW, implantées sur une zone de 17 km² bénéficiant de vents forts et stables. Elle pourra fournir, à terme, l'équivalent de la consommation électrique de la ville de Lorient.

Le chantier sera conduit par un consortium français mené par Eolfi, associé au leader chinois de l'énergie, CGN. Le groupe DCNS assurera l'assemblage final des éoliennes sur le port de Brest en cours d'aménagement.

En baie de Saint-Brieuc

L'enquête publique sur le projet de parc éolien en baie de Saint-Brieuc, le premier en Bretagne, s'est achevée fin septembre après deux mois de consultation.

Porté par le consortium Ailes Marines (Iberdrola / Gamesa), le projet prévoit l'implantation en mer, sur une zone de 75 km², de 62 éoliennes de grande envergure. Avec une puissance installée de 496 MW, ce parc produirait à l'horizon 2020 1 850 Gwh/an, soit l'équivalent de la consommation de 850 000 habitants.

Dans le Fromveur

Relevée avec succès en juillet dernier pour expertise globale et optimisation à l'issue de la première campagne d'essais d'un an, l'hydrolienne D10 de Sabella retrouvera fin novembre les eaux tumultueuses du passage du Fromveur, au sein du parc naturel marin d'Iroise.



© Franck Galvet

Après une montée en régime progressive depuis sa connexion fin septembre 2015 à 2 km des côtes d'Ouessant, ce modèle pré-industriel a généré 70 MWh d'électricité en conditions d'exploitation réelles. À terme, deux hydroliennes plus puissantes, des installations solaires et éoliennes terrestres permettront de couvrir, en circuit court, 70 % des besoins en électricité de l'île d'Ouessant.

Vidéos disponibles sur la chaîne YouTube de Sabella

Le rendez-vous de l'éolien flottant

À l'occasion du salon international Sea Tech Week, dédié aux sciences et technologies de la mer, les Régions Bretagne et Pays de la Loire ont organisé, du 12 au 14 octobre dernier, le forum FWP Atlantic, consacré à l'éolien offshore flottant. À Brest, quelque 280 professionnels de 12 pays se sont retrouvés au Quartz pour échanger durant deux jours sur l'évolution de ces technologies dans le monde et les perspectives de développement de la filière, notamment dans l'Ouest. À l'issue des conférences et ateliers, des visites techniques de sites industriels et d'essais ont été organisées à Nantes et à Saint-Nazaire.

www.fwp-atlanticforum.fr



© DCNS

Retrouvez toute l'information sur le projet de développement du port de Brest sur <http://portbrest.bretagne.bzh>